
Votre titre de première page

Prénom₁ Nom₁^{*} — Prénom₂ Nom₂^{}**

^{*} *Première affiliation*

^{**} *Seconde affiliation*

RÉSUMÉ. Le résumé est à écrire ici. L'ensemble des 2 résumés et des deux listes de mots-clés doit tenir sur la première page.

MOTS-CLÉS: Mot-clé₁, mot-clé₂, mot-clé₃.

TITLE. Here comes the title

ABSTRACT. Here comes the abstract.

KEYWORDS: Keyword₁, Keyword₂, Keyword₃.

1. Introduction

En l'absence de spécification, `latin1` est l'encodage par défaut. Pour un codage autre que `latin1`, spécifier ce codage en option de `\documentclass`. Par exemple :

```
\documentclass[utf8x]{article-hermes}
```

Les codages reconnus sont `latin1`, `latin9`, `utf8` et `utf8x`. Vos fichiers, y compris la bibliographie, doivent tous être dans l'encodage spécifié.

Ce modèle utilise `utf8x`, qui est fortement conseillé puisqu'il suit la norme internationale ISO 10646.

2. Titre

Lorsque le titre est sur plusieurs lignes, la ligne de titre ne doit pas se terminer par un mot grammatical. En outre, pour une meilleure lecture chaque ligne doit comporter des groupes de mots significatifs (groupes nominaux ou groupes verbaux). Enfin, un titre ne doit pas se terminer par un signe de ponctuation.

3. Tableaux et figures

Le contenu des tables et des figures est centré mais la légende est alignée à gauche. Nous ne le répéterons jamais assez : Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges.

La couleur n'est pas autorisée dans les tableaux et figures. Il faut privilégier des nuances de gris.

Le style des tableaux est libre. Voir trois exemples de styles possibles avec les tableaux 1, 2 et 3. Il suffit juste d'être cohérent dans le même article.

Ne pas mettre de point à la fin des légendes des tableaux et des figures.

4. Quelques conseils de présentation

4.1. *Les renvois à des références bibliographiques*

Le renvoi à une référence bibliographique (Chmielik et Grabar, 2011) et le renvoi à plusieurs références (Chmielik et Grabar, 2011 ; Virpioja *et al.*, 2011). Quand le

Date de début	Date de fin	Période
1914	1918	5
1939	1945	6
1956	1974	19

TABLEAU 1. *Un tableau standard*

Date de début	Date de fin	Période
1914	1918	5
1939	1945	6
1956	1974	19

TABLEAU 2. *Un autre tableau standard*

nom de l’auteur cité a une fonction grammaticale dans la phrase, il ne faut mettre les parenthèses qu’autour de la date, par exemple « Lavallée et Langlais (2011) ont démontré (...) » et non « (Lavallée et Langlais, 2011) ont démontré (...) ».

4.2. *Les énumérations*

Lorsque l’énumération consiste en éléments courts, chaque élément se termine par un point-virgule, sauf le dernier qui se termine par un point :

- comme ci ;
- comme ça ;
- de la manière suivante pour le dernier.

Si il y a un « et » ou un « ou » dans une énumération, ce sont alors des virgules à la place des points-virgules :

- comme ci,
- comme ça,
- et de la manière suivante pour le dernier.

Si une énumération contient à son tour une autre énumération la syntaxe devient alors :

- comme ci ;
- comme ça ;

4 R^e soumission à TAL VV-NN

Date de début	Date de fin	Période
1914	1918	5
1939	1945	6
1956	1974	19

TABLEAU 3. *Un troisième style de tableau*

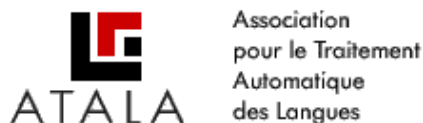


TABLEAU 4. *Ne pas mettre de point à la fin de la légende*

- c'est mieux,
- beaucoup mieux,
- tellement mieux ;
- de la manière suivante pour le dernier.

Dans une énumération, on factorise la préposition mais pas les déterminants. Non pas :

La phrase est composée par des :

- groupes sujets ;
- groupes verbaux ;
- compléments.

ou :

La phrase est composée :

- par des groupes sujets ;
- par des groupes verbaux ;
- par des compléments.

mais :

La phrase est composée par :

- des groupes sujets ;
- des groupes verbaux ;

– des compléments.

4.3. *Les chiffres et les nombres*

Les chiffres s'écrivent en toutes lettres : cinq points BLEU et non pas 5 points BLEU ; huit pour cent d'amélioration du rappel et non pas 8 pour cent d'amélioration du rappel.

Les nombres qui s'écrivent en un mot, s'écrivent en toutes lettres : huit pour cent d'amélioration du rappel et non pas huit pour 100 d'amélioration du rappel ; douze phrases et non pas 12 phrases, trente occurrences d'adjectifs de couleur et non pas 30 occurrences d'adjectifs de couleur.

En français, les nombres s'écrivent en séparant les groupes de trois chiffres par une espace insécable. Le point n'est pas le séparateur de décimales, c'est la virgule. On écrira donc 1 234,56 et non pas 1234,56 ou 1.234,56 ou pire 1,234.56.

Lorsqu'un nombre s'applique à un symbole, il est alors séparé du symbole par une espace insécable (utiliser le symbole tilde `~`) : 23,5 % et non pas 23,5%.

Les numéros des siècles se composent en chiffres romains petites capitales et se terminent pas un « e » en exposant, par exemple : III^e siècle « `\textsc{III}\up{e}` ».

4.4. *La ponctuation*

La figure 1 résume l'ensemble des règles qui régissent l'utilisation de la ponctuation en français. La feuille de style intègre la disposition des espaces avant les signes suivants de ponctuation , . ; ! ? : ainsi « par exemple : un chat fou ! » donnera « par exemple : un chat fou ! ».

En \LaTeX , l'espace insécable est le tilde « `~` » et l'espace fine insécable s'obtient avec la commande « `\,` ».

Les points de suspension s'obtiennent avec la commande `\ldots` et ne sont jamais suivis d'un autre signe de ponctuation terminale. On ne doit jamais faire suivre « etc. » de points de suspension.

5. Un peu de grammaire prescriptive

5.1. *Les majuscules*

Fondamentalement, en français, seuls les mots commençant une phrase prennent une capitale. Les deux exceptions notables sont les noms propres : Laplace, Gauss, Ja-

avant	signe	après
pas d'espace	, . . .	espace justifiante
espace fine insécable	; ! ?	espace justifiante
espace insécable	:	espace justifiante
espace justifiante	- - —	espace justifiante
espace justifiante	«	espace insécable
espace insécable	»	espace justifiante
espace justifiante	([pas d'espace
pas d'espace)]	espace justifiante

FIGURE 1. *Instructions pour l'utilisation de la ponctuation*

kobson, Martinet ; et les noms d'habitants de ville, de pays, etc. : un Français, des Allemandes, beaucoup de Chinois, beaucoup d'Indiennes, un Tokyoïte, une Shibuyette.

Dans tous les autres cas ou presque, il n'y a pas de majuscule.

En particulier, les noms de langues ne prennent pas de majuscules en français : l'arabe, l'amazighe, la langue amazighe, le haut-allemand (mais : une Allemande de grande taille), le chinois, le hokkien, l'akkadien, le français acadien.

Les adjectifs dérivant d'un nom propre ne prennent pas de capitale en français : le laplacien, une loi gaussienne, une conception saussurienne, une interprétation bayésienne.

Les mots dans un titre ne prennent pas de capitales, sauf le premier mot bien sûr. Non pas : Calcul de la Précision de notre Nouvelle Méthode, mais : Calcul de la précision de notre nouvelle méthode.

Les noms de théories, de lois, etc. ne prennent pas de capitales. Non pas : les Grammaires d'Unification, mais : les grammaires d'unification ; non pas : les Grammaires d'Adjonction, mais : les grammaires d'adjonction ; non pas : un Modèle Génératif, mais : un modèle génératif ; non pas : la Loi des Grands Nombres, mais : la loi des grands nombres.

Contrairement à la typographie anglaise, on ne met pas de majuscules sur les mots communs en typographie française même s'ils doivent former un sigle ou un acronyme après. Le TAL (traitement automatique des langues) et pas (Traitement Automatique des Langues).

Enfin, rappelons que les capitales prennent l'accent en français : Énumération des solutions, Être et avoir : étude de deux auxiliaires, À ou a : préposition ou verbe.

5.2. Les abréviations

L'abréviation i.e., est un anglicisme¹ à proscrire. En français, on écrit : c'est-à-dire, qui s'abrège en : c.-à-d. Si vous utilisez ce modèle, utilisez la commande `\cad`.

L'abréviation e.g. est un anglicisme à proscrire. En français, on écrit : par exemple, qui s'abrège en : p. ex. Si vous utilisez ce modèle, utilisez la commande `\pex`.

L'abréviation vs ainsi que le mot versus sont des anglicismes à proscrire. En français, on dit : par opposition à, qui s'abrège en : p. opp. Si vous utilisez ce modèle, utilisez la commande `\popp`.

L'abréviation et al. est un anglicisme à proscrire. En français, pour mentionner un ouvrage ayant plus de trois auteurs, on utilise : et collègues, qui s'abrège en : et coll. Si vous utilisez ce modèle, utilisez la commande `\coll`. (Celata *et al.*, 2011)

5.3. Les mises en relief

Les quotes, simples ou doubles, n'existent tout simplement pas en français. En français, on utilise des guillemets : « Ça, c'est un texte entre guillemets. »

Les guillemets sont obtenus comme ceci :
`{\og}Ça, c'est un texte entre guillemets.{\fg}` ou comme cela :
`<<~\c{C}a, c'est un texte entre guillemets.~>>`

Pour mettre en relief dans le texte, on n'utilise pas les quotes, qui, de nouveau, n'existent pas en français, on utilise *l'italique* dans un texte en romain et *réci-proquement* le romain *dans un texte en italique*. En L^AT_EX, utiliser la commande `\emph{}`. Voir le tableau 2.

Les mots étrangers s'écrivent en italique sauf pour les noms de sociétés, logiciels, organismes étrangers, etc. qui se composent en romain comme IBM pour International Business Machines et pas *International Business Machines*. Cette règle s'applique aux mots anglais, qui, jusqu'à nouvel ordre, restent des mots étrangers en français.

La traduction française d'un mot étranger doit évidemment toujours être préférée. Le mot historique exact français doit aussi toujours être utilisé. Non pas : la théorie est consistante, ou la théorie est *consistent*, mais : la théorie est cohérente ; non pas : la méthode des k-means, ou la méthode *k-means*, mais : la méthode des *k* moyennes ; non pas : un ou une lattice, ou une *lattice*, mais : un treillis ; non pas : un head, ou un *head*, mais : une tête ; non pas : un Jaccard index, ou un *Jaccard index*, mais : un indice de Jaccard (qui était Suisse francophone) ; non pas la *branching entropy*, mais : l'entropie de branchement ; non pas : les *Construction Grammars*, mais les grammaires de construction ; non pas : le tamil, mais : le tamoul ; non pas : le pashto

1. Ne venant pas directement du latin, mais venant de l'anglais, c'est bien un anglicisme. Même chose pour les autres.

à proscrire	à utiliser
et al.	et coll.
e.g.	p. ex.
i.e.	c.-à-d.
‘mot’	« mot »
“mot”	« mot »
un mot important	un <i>mot</i> important
un “mot” important	un <i>mot</i> important
<i>un “mot” important</i>	<i>un mot important</i>
0	zéro
1	un
:	:
9	neuf
10	dix
11	onze
40	quarante
1000	mille
1,234.56	1 234,56

FIGURE 2. *Instructions pour la composition d'un texte en français*

ou le pachto, mais : le pachtoun ; et, si on veut être puriste, non pas : le swahili, mais : le souahéli.

5.4. *Rection verbale*

Le verbe pallier prend deux l (famille de palliatif) et est transitif. On écrit : pour pallier ce problème et non pas : pour pallier à ce problème, ou pour palier à ce problème.

6. Conclusion

Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges. Attention à ce que les figures et les tableaux ne débordent pas dans les marges.

Remerciements

Les remerciements arrivent ici.

7. Bibliographie

- Celata C., Calderone B., Montermini F., « Enriched sublexical representations to access morphological structures. A psycho-computational account », *TAL*, vol. 52, n° 2, p. 123-149, 2011.
- Chmielik J., Grabar N., « Détection de la spécialisation scientifique et technique des documents biomédicaux grâce aux informations morphologiques », *TAL*, vol. 52, n° 2, p. 151-179, 2011.
- Lavallée J.-F., Langlais P., « Moranapho : un système multilingue d'analyse morphologique fondé sur l'analogie formelle », *TAL*, vol. 52, n° 2, p. 17-64, 2011.
- Virpioja S., Turunen V. T., Spiegler S., Kohonen O., Kurimo M., « Empirical Comparison of Evaluation Methods for Unsupervised Learning of Morphology », *TAL*, vol. 52, n° 2, p. 45-90, 2011.